



# LECON D'ORTHOGRAPHE

D'après un texte de Patrick Cauvin, *Monsieur Papa* (1976)

*Le papa/la maman fait faire une dictée à son fils ou à sa fille ...*

**Papa ou Maman :** Les moutons paissaient.

**Enfant :** Les moutons quoi ?

**Papa ou Maman :** Paissaient. Les moutons paissaient. Point à la ligne. Phrase suivante : Le charcutier fabrique du pâté.

**Enfant :** Pas si vite. Le charcutier ?

**Papa ou Maman :** Fabrique du pâté.

**Enfant :** (à voix basse, pour lui) Tu parles d'un intérêt, la dictée; je me doute que c'est pas le cordonnier qui fabrique du pâté !

**Papa ou Maman :** Ca y est, tu as écrit ?

**Enfant :** Pâté. Après ?

**Papa ou Maman :** Pierrot et son frère font des provisions chez la marchande.

**Enfant :** (se couchant sur la table) Ce que je trouve le plus marrant c'est quand je me couche sur la table, la tête sur le coude et l'œil au ras du papier... ça fait de grosses lettres énormes.

**Papa ou Maman :** Mon dieu, tu peux pas te redresser et essayer d'écrire droit !

**Enfant :** Chez qui font-ils des provisions ?

**Papa ou Maman :** Chez le marchand.

**Enfant :** Tu avais dit la marchande.

**Papa ou Maman :** Si tu le sais, pourquoi me le demandes-tu ?

**Enfant :** (à voix basse) J'ai dû faire des fautes ; c'est sûr. Si j'en ai fait deux, il va me dire que j'aurai de la chance si je finis plombier...

**Papa ou Maman :** Tu as fini ?

**Enfant :** Ouais.

**Papa ou Maman :** On ne dit pas ouais ! ... dans le ciel gris de l'hiver.

**Enfant :** (à voix basse) J'ai loupé le début. (fort) Tu peux pas répéter ?

**Papa ou Maman** : (en colère) Je travaille huit heures par jour, je suis instituteur le reste du temps, je fais les courses, la cuisine et je ne te demande qu'une chose : faire attention à ce que tu dis, mais ça, c'est trop ! Oh ! Et puis tu seras plombier ; je ne sais pas pourquoi je me casse la tête !

**Enfant** : (à voix basse) Ça y est ! Il l'a dit !

**Papa ou Maman** : La fumée monte dans le ciel gris de l'hiver...

**Enfant** : (à voix basse) J'écris. J'écris, mais je pense en même temps. Je sais bien que c'est mauvais pour l'orthographe, mais moi, la pensée, c'est ma passion...

**Papa ou Maman** : relis-toi. Montre-moi ça.

**Enfant** : (à voix basse) Pan... une faute... je l'ai vu à son sourcil.

**Papa ou Maman** : Pâté. Pourquoi tu as mis un « e » au bout de pâté ?

**Enfant** : Oh ben dis donc ! C'est toi qui me l'as dit, la dernière fois, qu'il y en avait un...

**Papa ou Maman** (indigné) : Moi, je t'ai dit ça ? Moi ?

**Enfant** : Oui, oui, toi, tu me l'as dit jeudi dernier.

**Papa ou Maman** : Mais c'était « la pâtée ». La pâtée du chien... je m'en souviens bien.

**Enfant** : C'est pas normal !

**Papa ou Maman** (en fronçant les sourcils) : Qu'est-ce qui n'est pas normal ?

**Enfant** : Que lorsque le charcutier fabrique un pâté on ne met pas de « e », et lorsque le chien en mange on en met un.

**Papa ou Maman** : Et fumée ? Pourquoi tu n'as pas mis de « e » à fumée ? Quand c'est féminin, il y a toujours un « e ». Tu ne sais pas encore ça ?

**Enfant** : Non.

**Papa ou Maman** : Quoi, non ?

**Enfant** : On ne met pas toujours un « e ».

**Papa ou Maman** : Si, toujours.

**Enfant** : On dit « la maison » et il n'y a pas de « e » à maison.

**Papa ou Maman** : Ne discute pas pour le plaisir ; il y en a un à « fumée ». C'est tout.